

ISIDORE ISOU

**Introduction**  
**à une**  
**nouvelle poésie**  
**et à une**  
**nouvelle musique**

*nrf*

GALLIMARD







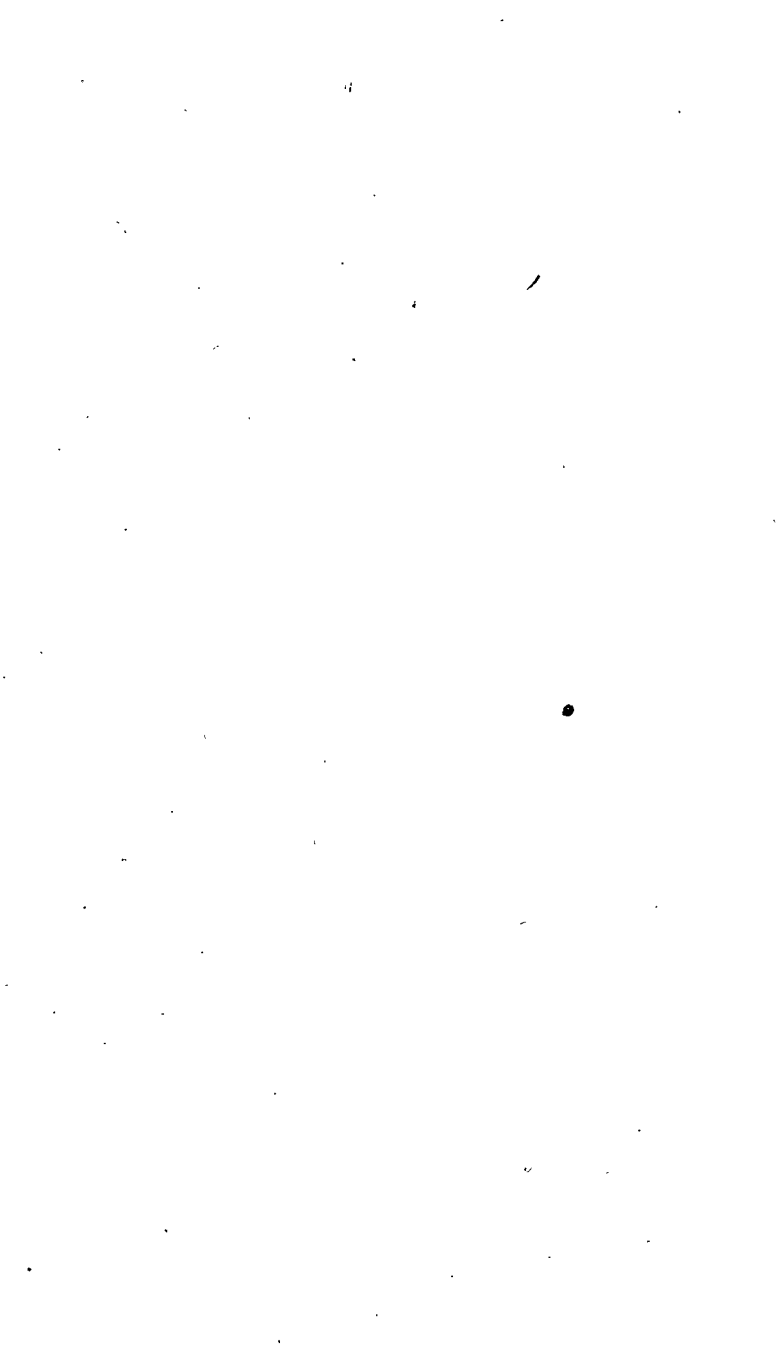
*Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays y compris la Russie.  
Copyright by Librairie Gallimard, 1947.*

## AVERTISSEMENT

*Le Livre a été écrit, parmi les livres, entre 1942 et 1944, loin de toute participation aux événements qu'il a considérés ou qu'il a espéré produire.*

*La nécessité d'une intégration dans le contemporain a obligé l'auteur d'introduire les Appendices, que le temps aura soin de nettoyer pour la propreté de la construction.*

*Sous ce prisme seulement les chapitres doivent être analysés.*



LIVRE PREMIER

INTRODUCTION  
A UNE NOUVELLE POÉSIE





## LE MANIFESTE DE LA POÉSIE LETTRISTE

### A) LIEUX COMMUNS SUR LES MOTS

- Pathétique I. L'éclosion des élans crève au delà de nous.  
Tout délire est expansif.  
Toute impulsion *échappe* à la stéréotypie.
- Toujours I. Une expérience intime garde un spécifique singulier.
- Pathétique II. On transmet ses décharges par des notions.  
Quelle différence entre nos fluctuations et la brutalité du mot.  
*Il se forme toujours des transitions entre sentir et dire*<sup>1</sup>.
- Toujours II. Le mot c'est la première stéréotypie.
- Pathétique III. Quelle différence entre l'organisme et les sources.  
Les notions — quel dictionnaire hérité. Tarzan apprend dans le livre de son père à appeler les tigres : chats.  
Nommer l'Inconnu avec le Toujours.
- Toujours III. *Le mot-traduit, n'exprime pas.*

1. Un procès-verbal peut enregistrer les tergiversations du Sentir, en cueillant dans le Dire son équivalent. Un perroquet tire les mêmes billets toujours.

- Pathétique IV. Les rigidités des formes empêchent la transmissibilité.  
Elles sont si lourdes, les paroles, que les effusions n'arrivent pas à les porter. Les tempéraments meurent avant d'arriver au but (détonations à blanc). Aucun mot ne peut contenir les impulsions qu'on veut envoyer avec lui.
- Toujours IV. LE MOT expose à la disparition des alternances psychiques.  
La parole résiste à l'effervescence.  
La notion oblige l'expansion à des formules égales.
- LE MOT par la mécanique, fossilisation, fixité et le vieillissement. Fracture *notre* rythme.  
Assassine des sensibilités<sup>1</sup>.  
Uniforme indifféremment la tourante inspiration.  
Tord les tensions.  
Expose comme inutile l'exaltation poétique.  
Crée la politesse.  
Invente des diplomates<sup>2</sup>.  
Préconise l'emploi des analogies substituant les véritables émissions.
- Pathétique V. *Si on économise les richesses de l'âme, on dessèche avec les mots la partie qui reste.*

1. Le dictionnaire — cimetière des crimes grandioses. Larousse — leur histoire.

2. Et il y a tout de même tant de diplomates qui veulent — sans réussir — insinuer seulement.

Toujours V. Empêche les effluves de se mouler sur le Cosmos.

Forme des espèces dans la sensibilité.

LE MOT Détruit des sinuosités.

Résulte du besoin de déterminer.  
Aide les vieux à se souvenir en obligeant les jeunes à oublier.

Pathétique VI. *Toute victoire de la jeunesse a été une victoire contre les mots.*

Toute victoire sur les mots a été une victoire fraîche, jeune.

Toujours VI. Résume ne sachant réceptionner<sup>1</sup>.  
C'est l'effarouchement du simple contre la prolixité.

LE MOT Discerne trop de concret pour laisser la place à l'esprit.

Oublie les vraies mesures de l'expression : les suggestions.  
Laisse disparaître les infraréalités.  
Tamise sans redonner en soi.

Pathétique VII. *On apprend les mots comme les belles manières.*

Sans les mots et les belles manières toute présentation dans la société est impossible.

*C'est en progressant dans les mots qu'on progresse dans la société<sup>2</sup>.*

Toujours VII. Tue les évocations fugaces.  
Enfreint les raccourcis et les à-peu-près.

LA PAROLE *Est toujours vice-versa pour n'être pas identique.*

1. Tout mot égale en bêtise la narration d'une mélodie.

2. L'auteur a vu des idiots s'imposant par leurs mots d'esprit.

Élimine les solitaires qui voudraient rentrer dans la société. Oblige les hommes qui veulent dire *Autrement* à dire *Ainsi*.  
*Introduit le bégayement.*

Pathétique VIII. La charpente du mot construite à jamais, détermine les hommes à construire sur le modèle, comme les enfants.

*Il n'existe point de plus-valeur dans le mot.*

Toujours VIII. Le mot est le grand niveleur.

Toujours IX. *La notion limite l'ouverture dans la profondeur en l'entr'ouvrant seulement.*

Pathétique IX. Les Mots sont les habits de la famille.

*Les poètes élargissent les mots chaque année.*

Les mots ont déjà tant de ravages qu'on les porte en loques.

Toujours X. On croit impossible la brisure des paroles.

Pathétique X. Les sensations uniques sont si uniques qu'elles ne peuvent se populariser. Les sensations sans mots en dictionnaire disparaissent.

Toujours XI. *Chaque année des milliers de sensibilités disparaissent pour, ne pouvoir se concrétiser.*

Pathétique XI. Les sensations demandent l'espace vital. *Remarquable la saturation éœurée des poètes pour les mots.* Les choses et les riens à communiquer deviennent tous les jours plus impérieux.

- Toujours XII. *Témoignage d'un besoin à refaire, sont les essais de détruire.*
- Pathétique XII. Jusqu'à quel instant résistera-t-on dans le domaine rétréci des mots?
- Toujours XIII. *Le poète souffre directement :*  
Les mots restent le travail du poète, son existence, son boulot.

## B) INÉDIT I

### *Destruction des MOTS pour les LETTRES*

- ISIDORE ISOU Croit en l'élévation possible au delà des MOTS;  
Veut l'épanouissement des transmissions sans leurs pertes;  
Offre un verbe égal à un choc.  
Par la surcharge d'expansion les formes bondissent d'elles-mêmes.
- ISIDORE ISOU Commence la destruction des mots pour les lettres.
- ISIDORE ISOU Veut que les lettres captent entre elles toute sollicitation.
- ISIDORE ISOU Fait qu'on n'emploie plus les mesures aprioriques, les mots.
- ISIDORE ISOU Montre une autre issue entre LE MOT et LA RENONCIATION : LA LETTRE.  
Il créera des émotions contre le langage, pour le plaisir de la langue.  
*Il s'agit de faire comprendre que les lettres ont une autre destination que les mots.*
- ISOU Défera les mots en leurs lettres.  
Chaque poète intégrera tout en Tout.

Il faut révéler le tout par les lettres.

LA POÉSIE NE PEUT PLUS ÊTRE REFAITE.

ISIDORE ISOU COMMENCE

UN NOUVEAU FILON DE LYRISME.

Ceux qui ne peuvent quitter les  
mots, qu'ils restent là!

### C) INÉDIT II : L'ORDRE DES LETTRES

Il ne s'agit pas de détruire des mots pour d'autres mots.

Ni de forger des notions pour préciser leurs nuances.

Ni de mélanger des termes pour leur faire tenir plus de signification.

Mais il s'agit de PRENDRE TOUTES LES LETTRES EN COMMUN;

DÉPLIER DEVANT LES SPECTATEURS ÉBLOUIS DES MERVEILLES RÉALISÉES EN LETTRES

(DÉBRIS DES DESTRUCTIONS);

CRÉER UNE ARCHITECTURE DES RYTHMES LETTRIQUES;

ACCUMULER DANS UN CADRE PRÉCIS LES LETTRES FLUCTUANTES;

ÉLABORER SPLENDIDEMENT LE ROUCOULEMENT HABITUEL;

COAGULER LES MIETTES DES LETTRES POUR UN VÉRITABLE REPAS<sup>1</sup>;

1. Miracle de Jésus et de Sisyphe.

RESSUSCITER LE CONFUS  
DANS UN ORDRE PLUS  
DENSE;  
RENDRE COMPRÉHENSIBLE  
ET PALPABLE L'INCOMPRÉ-  
HENSIBLE ET LE VAGUE;  
CONCRÉTISER LE SILENCE;  
ÉCRIRE LES RIENS.

C'est le rôle du poète *d'avancer* vers les sources subversives.  
l'obligation du poète de *devancer* dans les profondeurs noires et chargées d'inconnu.  
le métier du poète d'ouvrir devant l'homme moyen, encore une porte à trésors.

Il y aura un message de poète en nouveaux signes.  
On appelle l'ordonnance des lettres :

LE LETTRISME.

Ce n'est pas une école poétique, mais une attitude solitaire.

A CE MOMENT : le lettrisme = ISIDORE ISOU.

Isou attend ses successeurs en poésie!

(Existent-ils déjà quelque part, prêts à surgir dans l'histoire par les livres?)

EXCUSES POUR LE MOT INTRODUIT  
DANS LA LITTÉRATURE

Il y a des choses qui existent par leur nom seulement.

Il y en a d'autres, existantes, qui ne s'affirment pas par manque de nom.

Toute idée a besoin d'une carte de visite pour se présenter.



On appelle les idées par le nom de leur créateur. C'est plus objectif de les nommer par elles-mêmes<sup>1</sup>.

LE LETTRISME EST UNE IDÉE  
QU'ON SAURA CLAMER PAR SA RÉPUTATION

Lettrique est un matériel qu'on peut montrer toujours.

Sont déjà des germes lettriques :

LES MOTS SANS SENS;

LES PAROLES A SIGNIFICATION  
CACHÉE PRISES POUR LEURS  
LETTRES;

LES ONOMATOPEES.

Si ce matériel a existé avant, il n'a pas eu un nom qui le fasse reconnaître.

Seront lettriques des œuvres faites entièrement de cet élément, mais avec des lois et des genres propres!

Le mot existe et a le droit de se perpétuer.

ISOU ATTIRE L'ATTENTION SUR SON EXISTENCE. C'est aux lettristes de développer le lettrisme.

Le Lettrisme délivre une AUTRE poésie.

LE LETTRISME impose UNE NOUVELLE POÉSIE.

ON ANNONCE L'AVALANCHE LETTRIQUE.

1942.

1. Les idées avec des noms propres peuvent avoir plusieurs pères : ceux qui, s'ils n'ont fait naître l'idée, l'ont fait croître, l'ont adoptée.

DE CHARLES BAUDELAIRE  
A ISIDORE ISOU



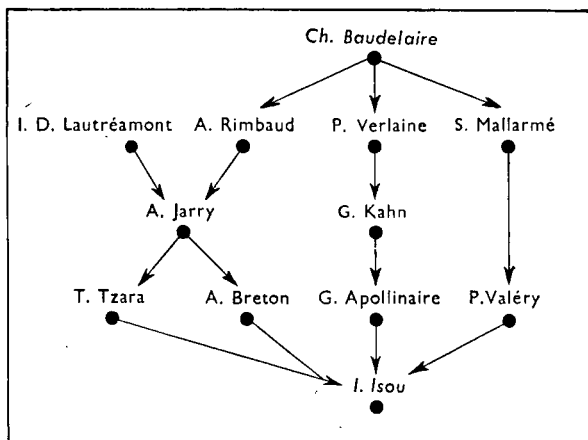


Schéma I : L'évolution spirituelle de la poésie.



*nrf*